

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL



4 Hiroshima après le bombardement nucléaire

À Hiroshima, plus de 70 000 personnes sont tuées et 700 000 maisons sont détruites, soit 90% de la ville. Au total, 260 000 personnes décéderont, tuées sur le coup ou des suites des blessures et des radiations dans les mois et les années qui suivent.



1 La signature de la Charte de San Francisco, le 25 juin 1945

Les drapeaux situés autour de la salle sont ceux des 50 États présents lors de la conférence. Il s'agit ici de la signature de la délégation des États-Unis.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Fiche d'objectifs

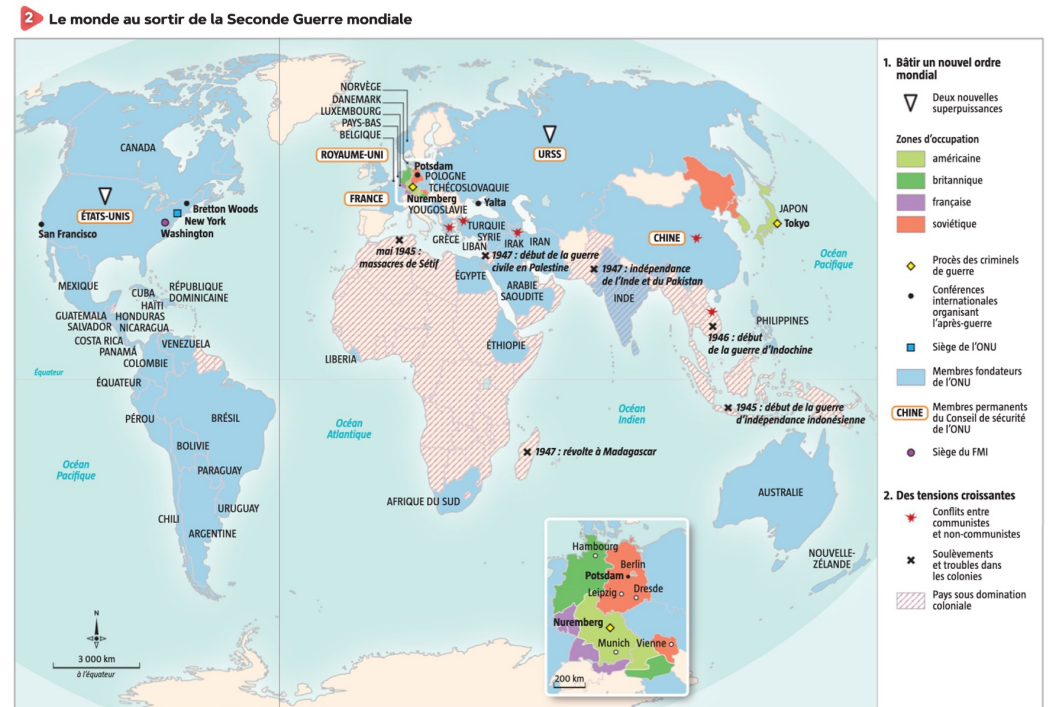
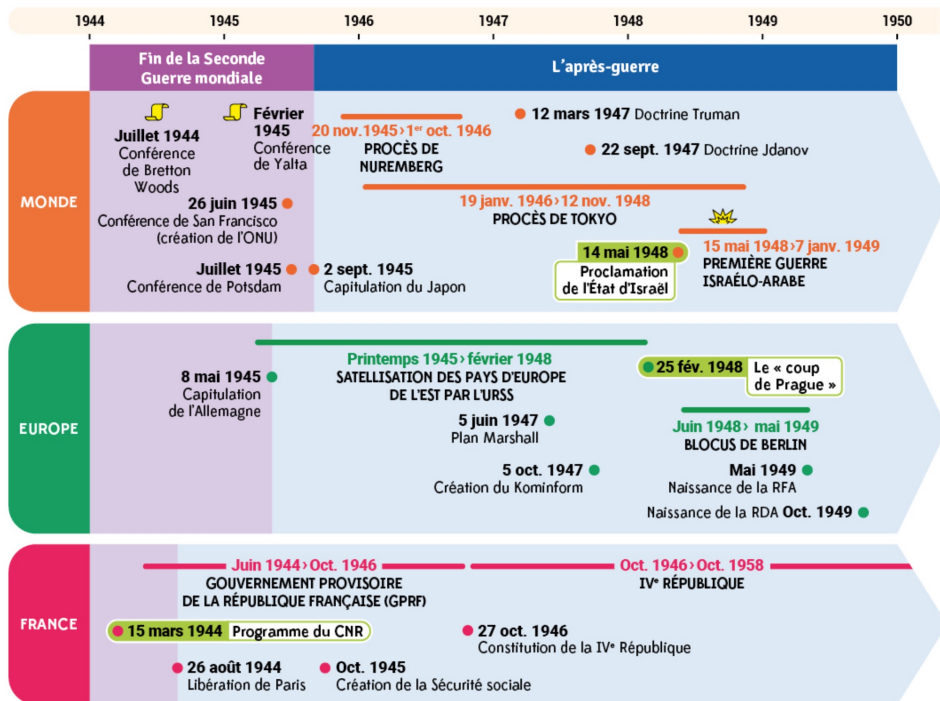
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none">- nouvel ordre mondial, Guerre froide, Grande Alliance- <i>Shoah</i>, pogrom, génocide- déplacé, réfugié- nationalisation, planification, Trente glorieuses- État-providence, protection sociale- crime contre l'humanité/crime contre la paix/crime de guerre- dénazification- démocratie populaire, containment- nationalisme, sionisme, mandat	<ul style="list-style-type: none">- dater les procès de Nuremberg et de Tokyo- dater et localiser les conférences interalliées- dater et nommer les plans de reconstruction en Europe de l'Ouest et au Japon- dater le rapport Beveridge, le programme du CNR et la création de la Sécurité sociale- dater le coup de Prague, le blocus de Berlin et la naissance de l'État d'Israël
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none">- comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle dévasté l'Europe et le monde ?- comment un nouvel ordre mondial est-il mis en œuvre après la Seconde Guerre mondiale ?- pourquoi la fin de la guerre se traduit-elle par la survenue de nouvelles tensions dès 1945 ?	<ul style="list-style-type: none">- confronter deux documents : un texte et une image (photo, affiche, carte)

Évaluation (couplée avec le chapitre 5) : Analyse de deux documents (1 heure)

Vous disposerez de deux documents (un texte et une image : une photo, une affiche ou une carte). À vous de confronter (analyser les documents en les croisant au sein des parties) les documents, tout en faisant des références précises à ces documents et en mobilisant des connaissances pour expliquer.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Introduction



Problématique : Pourquoi la fin de la Seconde Guerre mondiale ne se traduit-elle pas par l'établissement d'une paix mondiale immédiate et durable ?

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

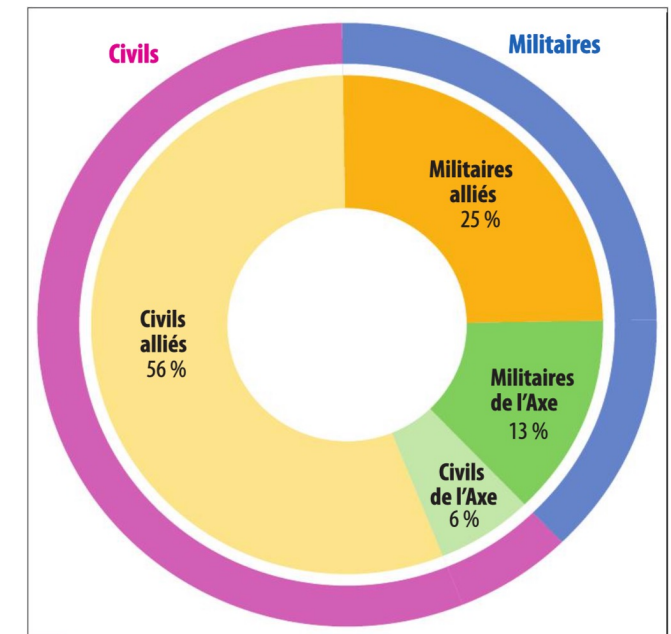
I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

A. Le bilan humain énorme : des millions de morts et de réfugiés

1 Un bilan humain très lourd : le nombre de morts durant la guerre

Pays	Militaires	Civils
URSS	8 600 000	16 000 000
Chine	entre 6 000 000 et 20 000 000	
Allemagne	4 000 000	2 000 000
Pologne	300 000	5 700 000
Japon	1 950 000	680 000
Yougoslavie	300 000	1 200 000
France	290 000	290 000
Grèce	74 000	390 000
Italie	280 000	160 000
Royaume-Uni	270 000	115 000
États-Unis	300 000	—
Total	entre 50 000 000 et 70 000 000 morts*	

*Les chiffres sont des estimations plus ou moins précises selon les pays.



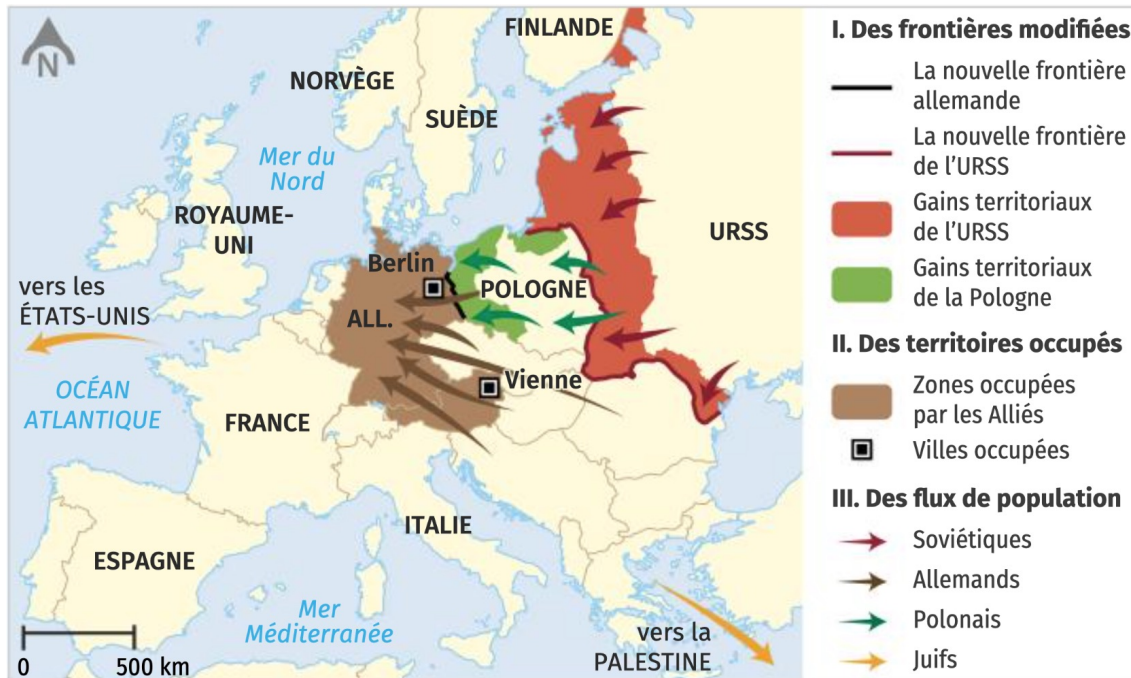
3 La répartition des décès entre civils et militaires

La Seconde Guerre mondiale a fait plus de 60 millions de morts entre 1937 (début de la guerre en Asie) et 1945.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

A. Le bilan humain énorme : des millions de morts et de réfugiés



1 L'épuration

Femme française rasée à la Libération, septembre 1944, photographie anonyme.

2 L'Europe en 1945

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

B. Un bilan matériel considérable : des destructions et des pénuries



3 Dresde (Allemagne) au lendemain de la guerre

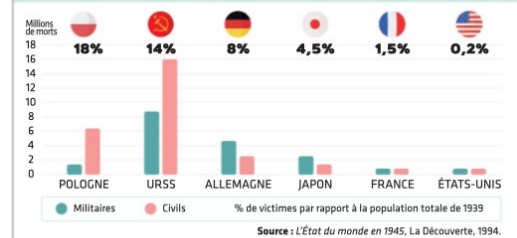
Du 13 au 15 février 1945, les avions britanniques et américains larguent 650 000 bombes incendiaires sur Dresde. Ils détruisent le tiers de la ville et font 300 000 morts.



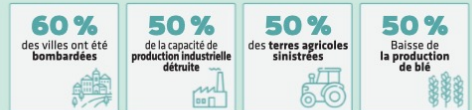
« Allégorie de la bonté », statue de Peter Pöppelmann sur la tour de l'hôtel de ville de Dresde.
Photographie prise en février 1945.

1 Un lourd bilan humain et matériel

BILAN DES PERTES HUMAINES LIÉES À LA GUERRE



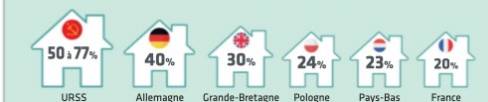
DESTRUCTION ET PERTES MATÉRIELLES EN EUROPE (chiffres globaux)



DESTRUCTION DES LIGNES DE CHEMINS DE FER



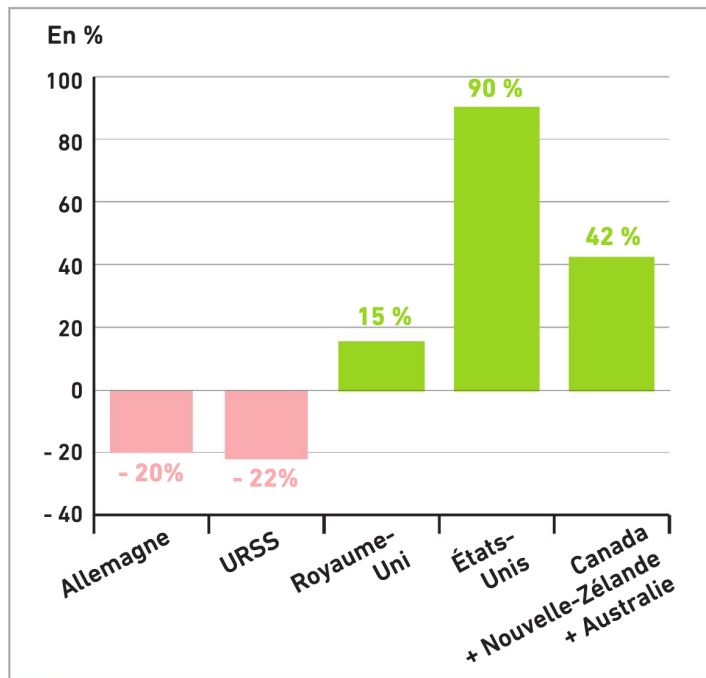
DESTRUCTION DE LOGEMENTS



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

B. Un bilan matériel considérable : des destructions et des pénuries



4 Le PIB de 1945 par rapport à celui de 1939

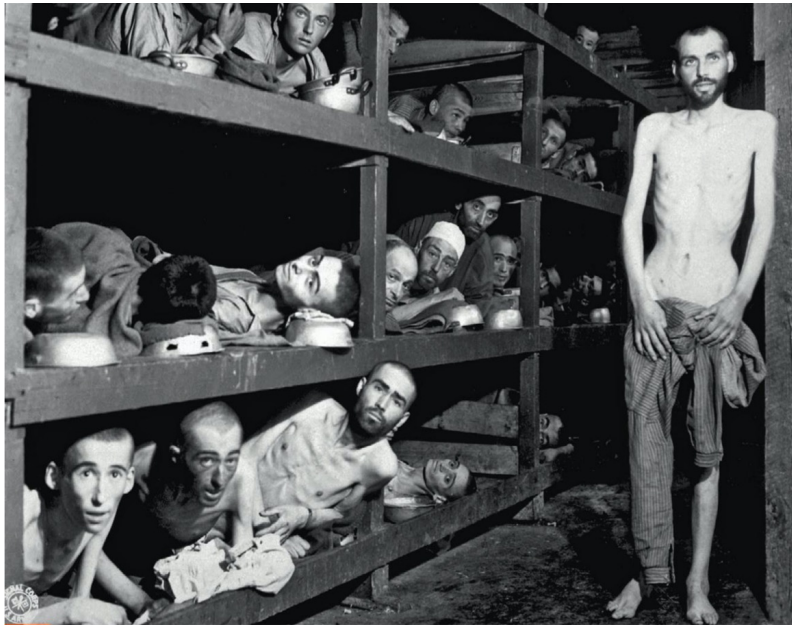


2 La fin du rationnement alimentaire aux États-Unis en 1945

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

C. Le bilan moral effroyable : des traumatismes et des questions



7 La découverte des camps de concentration (1945)

Photographie d'un baraquement de détenus du camp de Buchenwald peu après sa libération par les Américains en avril 1945.



3 La libération d'Auschwitz par des soldats de l'Armée rouge (27 janvier 1945)

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

I. En 1945, une humanité meurtrie et un monde dévasté

C. Le bilan moral effroyable : des traumatismes et des questions



4 Hiroshima après le bombardement nucléaire
 À Hiroshima, plus de 70 000 personnes sont tuées et 700 000 maisons sont détruites, soit 90% de la ville. Au total, 260 000 personnes décéderont, tuées sur le coup ou des suites des blessures et des radiations dans les mois et les années qui suivent.



6 La nouvelle angoisse atomique

« On nous apprend au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football [...]. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles [...].

Déjà on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive [...].

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir entre l'enfer et la raison. »

Albert Camus (philosophe et écrivain français),
 éditorial du journal *Combat*, 8 août 1945.

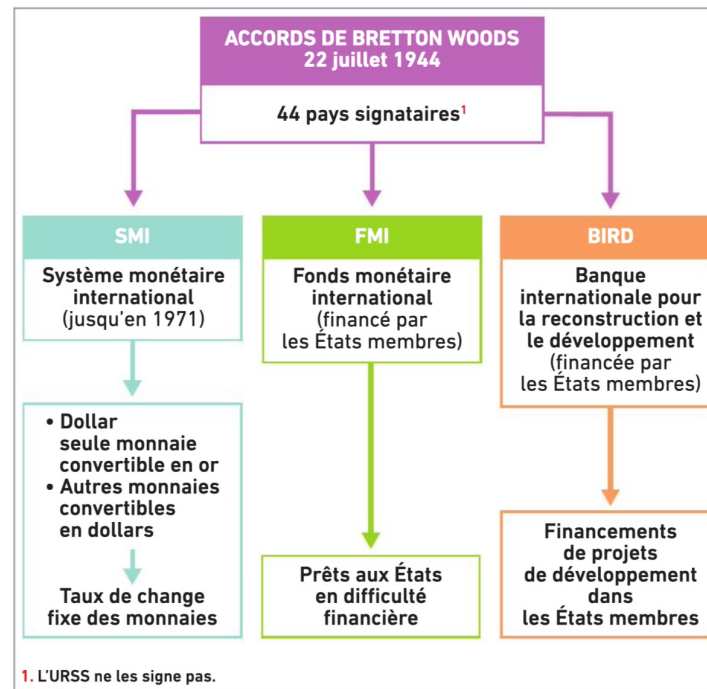
H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

A. Relancer l'économie mondiale et protéger les populations



5 La conférence de Bretton Woods réunissant les 44 États alliés contre l'Axe
Photographie, 4 juillet 1944



1. L'URSS ne les signe pas.

5 Les accords de Bretton Woods

6 Extraits des accords du GATT de 1947

[Les 23 pays signataires des accords du **GATT**], reconnaissant que leurs rapports dans le domaine commercial et économique doivent être orientés vers le relèvement des niveaux de vie, la réalisation du plein emploi et d'un niveau élevé et toujours croissant du revenu réel et de la demande effective, la pleine utilisation des ressources mondiales et l'accroissement de la production et des échanges de produits, convenus de ce qui suit :

Article 28 bis : Les parties contractantes reconnaissent que les droits de douane constituent souvent de sérieux obstacles au commerce ; c'est pourquoi les négociations visant, sur une base de réciprocité et d'avantages mutuels, à la réduction substantielle du niveau général des droits de douane et des autres impositions perçues à l'importation et à l'exportation, présentent, une grande importance pour l'expansion du commerce international.

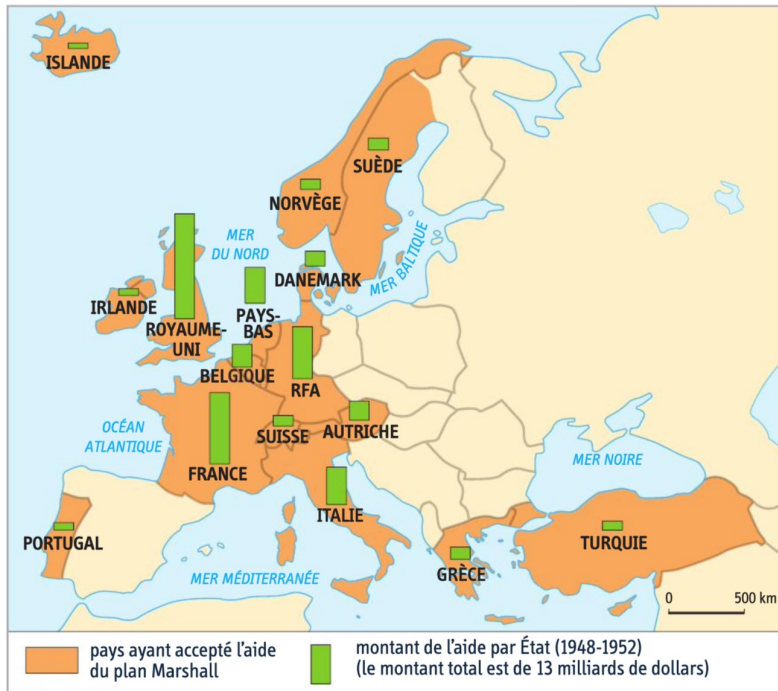
Article 36 : Une collaboration appropriée est nécessaire entre les parties contractantes, d'autres organisations intergouvernementales et les organes et institutions des Nations unies, dont les activités se rapportent au développement commercial et économique des pays peu développés.

Accords du GATT, 30 octobre 1947.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

A. Relancer l'économie mondiale et protéger les populations



6 Les pays ayant accepté l'aide du plan Marshall



5 La nationalisation de l'électricité

Affiche éditée par le Parti communiste français, 1945.

5 Reconstruire et moderniser

En 1946, un commissariat au plan dirigé par Jean Monnet est créé en France pour que l'État fixe les priorités de la reconstruction.

« La nécessité la plus visible dans laquelle se trouve la France est d'effectuer une œuvre de reconstruction plus lourde encore qu'après l'autre guerre. Celle de 1939-1945 a répandu ses ravages sur tout le territoire : 79 départements sur 90 sont classés sinistrés tandis qu'en 1914-1919, le sixième seulement avait été dévasté. [...] Il est clair que la France a vu son équilibre beaucoup plus fortement ébranlé par des ruines touchant la majorité des grands centres et atteignant, de façon précise, les industries et les nœuds de communication [...].

C'est seulement en modernisant et en développant l'industrie du bâtiment et celles qui commandent (sidérurgie, matériaux de construction, transports) qu'on pourra construire davantage, mieux, plus vite et à meilleur marché. [...] La modernisation de l'appareil de production est donc la condition indispensable, non seulement pour effectuer une reconstruction rapide, mais aussi pour remédier à l'une des carences sociales les plus graves de l'entre-deux-guerres. »

Plan Monnet, novembre 1946.

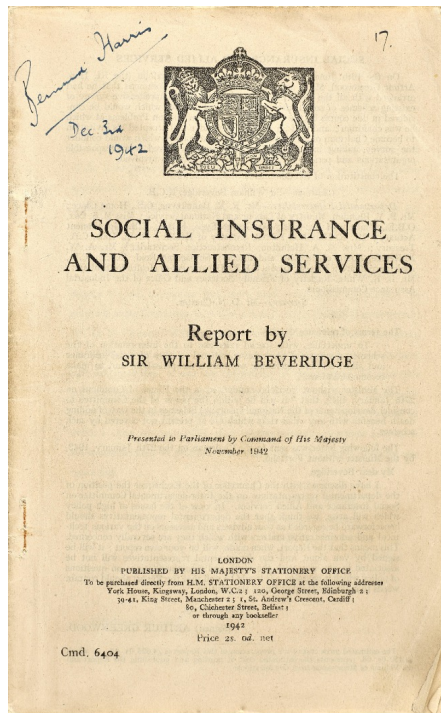


Jean Monnet (1888-1979), Commissaire général au Plan, dans son bureau à Paris, devant la carte des réalisations du Plan. Photographie prise en 1949.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

A. Relancer l'économie mondiale et protéger les populations



2 Le rapport Beveridge, novembre 1942

5 Ordonnance sur la Sécurité sociale

Article 1. Les assurances sociales couvrent les risques de maladie, d'invalidité, de vieillesse et de décès, ainsi que des charges de maternité, dans les conditions ci-après. [...]

Article 22. L'assurance-maladie comporte :

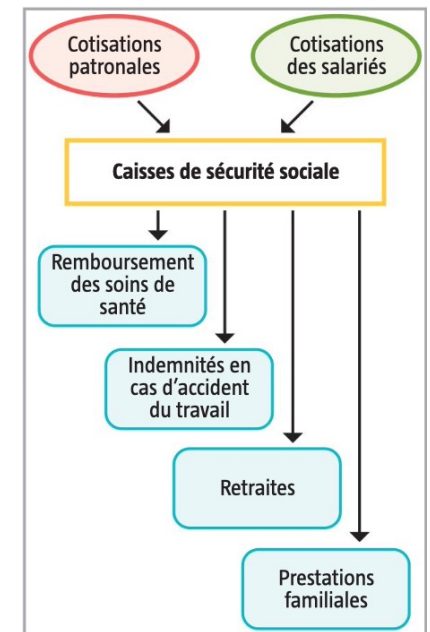
- a) La couverture des frais de médecine générale et spéciale, des frais de soins et de prothèse dentaires, des frais pharmaceutiques et d'appareils, des frais d'analyses et d'examens de laboratoire, des frais d'hospitalisation et de traitement dans des établissements de cure et des frais de transport, ainsi que des frais d'interventions chirurgicales nécessaires pour l'assuré et les membres de sa famille [...].
- b) L'octroi d'indemnités journalières à l'assuré qui se trouve dans l'incapacité physique, constatée par le médecin traitant, de continuer ou de reprendre le travail. [...]

Article 63. L'assurance vieillesse garantit une pension de retraite à l'assuré qui atteint l'âge de 60 ans. Pour les assurés qui justifient d'au moins trente années d'assurance, la pension est égale à 20 p. 100 du salaire annuel de base. Lorsque l'assuré demande la liquidation de sa pension après 60 ans, cette pension est majorée de 4 p. 100 du salaire annuel de base par année postérieure à cet âge.

Fait à Paris, le 19 octobre 1945 Signé : Charles de Gaulle.
Ordonnance du 19 octobre 1945 (extrait).



2 Les missions de la Sécurité sociale
Affiche pour la Sécurité sociale, 1947.



Les 4 branches de la sécurité sociale en 1945

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

A. Relancer l'économie mondiale et protéger les populations

1 Les mesures à appliquer à la Libération

- Sur le plan économique : [...]
 - l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'État [...];
 - le retour à la nation¹ des grands moyens de production, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ;
 - le droit d'accès, dans le cadre de l'entreprise, aux fonctions de direction et d'administration, pour les ouvriers possédant les qualifications nécessaires ; [...]
- Sur le plan social :
 - le droit au travail et le droit au repos ; [...]
 - [...] la garantie d'un niveau de salaire qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ;
 - la reconstitution [...] d'un syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale ;
 - un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail [...]
 - la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauche et de licenciement [...]
 - une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours.
- Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.
- La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture [...] afin que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite.

Extrait du programme du CNR, 15 mars 1944.

1. Nationalisation.



2 Mobilisation pour le programme du CNR

Discours à la tribune de Marcel Paul, résistant communiste, ancien déporté, lors de la manifestation du 1^{er} mai 1945, place de la Nation à Paris.

Point de passage et d'ouverture 1 :

15 mars 1944 : le programme du Conseil national de la Résistance (CNR)

Consigne : En analysant et en confrontant les documents, vous montrerez que le Conseil national de la Résistance veut fonder l'État-providence en France sur des réformes économiques et sur des mesures de transformation sociale.

Point méthode : Confronter un texte et une image

- après avoir lu le texte et observé attentivement l'image, relever les éléments mentionnés dans la consigne qui sont présents dans les deux documents ;
- ensuite, relever les éléments présents uniquement dans un des documents : préciser si un document complète l'autre ou s'il contredit l'autre et expliquer pourquoi.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

B. Une organisation mondiale pour maintenir une paix durable



1 Les « Trois Grands » à Yalta (février 1945)

En février 1945, avant la fin de la guerre, Winston Churchill (Royaume-Uni), Franklin D. Roosevelt (États-Unis) et Joseph Staline (URSS) se réunissent à Yalta, au bord de la mer Noire en Crimée. Les discussions portent sur le fonctionnement de la future Organisation des Nations unies (ONU), les élections libres dans les pays d'Europe libérés, et le sort de l'Allemagne et de la Pologne après la guerre.



1 La signature de la Charte de San Francisco, le 25 juin 1945

Les drapeaux situés autour de la salle sont ceux des 50 États présents lors de la conférence. Il s'agit ici de la signature de la délégation des États-Unis.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

B. Une organisation mondiale pour maintenir une paix durable

1 Les objectifs des Nations unies

Article 1. Les buts des Nations unies sont les suivants :

1. Maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écartier les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix.

2. Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes.

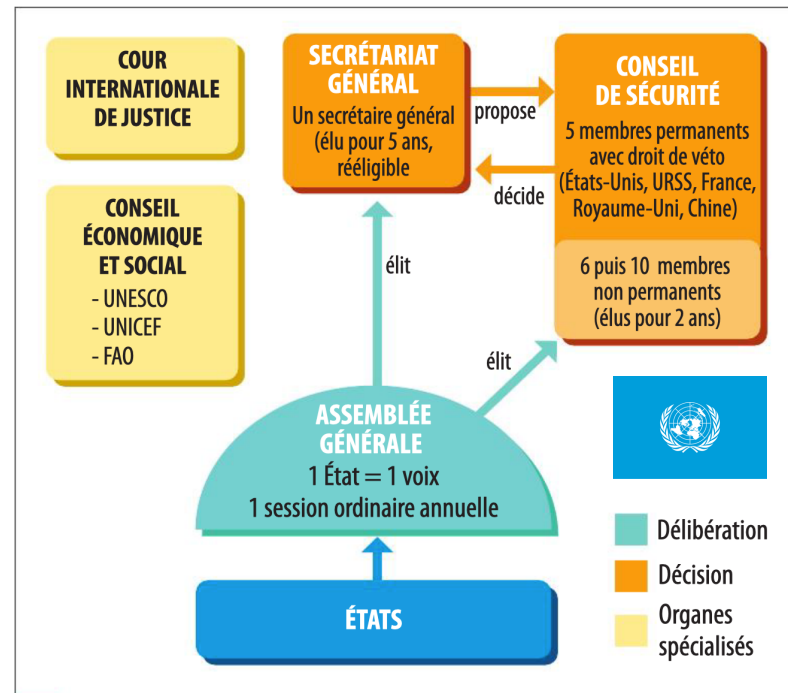
3. Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant ou en encourageant le respect des Droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langage ou de religion. [...]

Article 2. L'organisation des Nations unies doit agir conformément aux principes suivants :

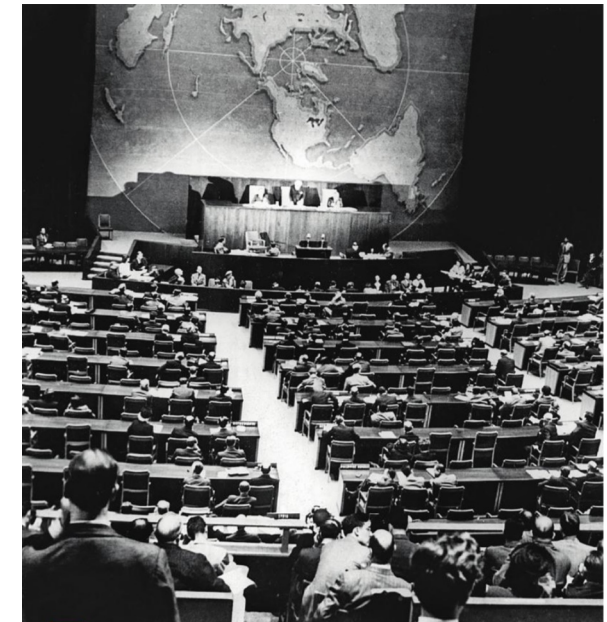
1. L'ONU est fondée sur le principe de l'égalité souveraine de tous ses membres. [...]

7. Aucune disposition de la présente Charte n'autorise les Nations unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un État.

Extraits de la Charte de l'ONU,
San Francisco, juin 1945.



1 Organigramme de l'ONU



3 L'Assemblée générale de l'ONU (New York, 1947)

La première Assemblée générale de l'ONU se tient à Londres en 1946. Elle s'installe à New York dès 1947. Son rôle est surtout consultatif. Mais elle vote le budget de l'ONU et élit les membres non permanents des différents conseils.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

C. Des procès pour juger les criminels de guerre nazis et japonais

2 Les chefs d'accusation

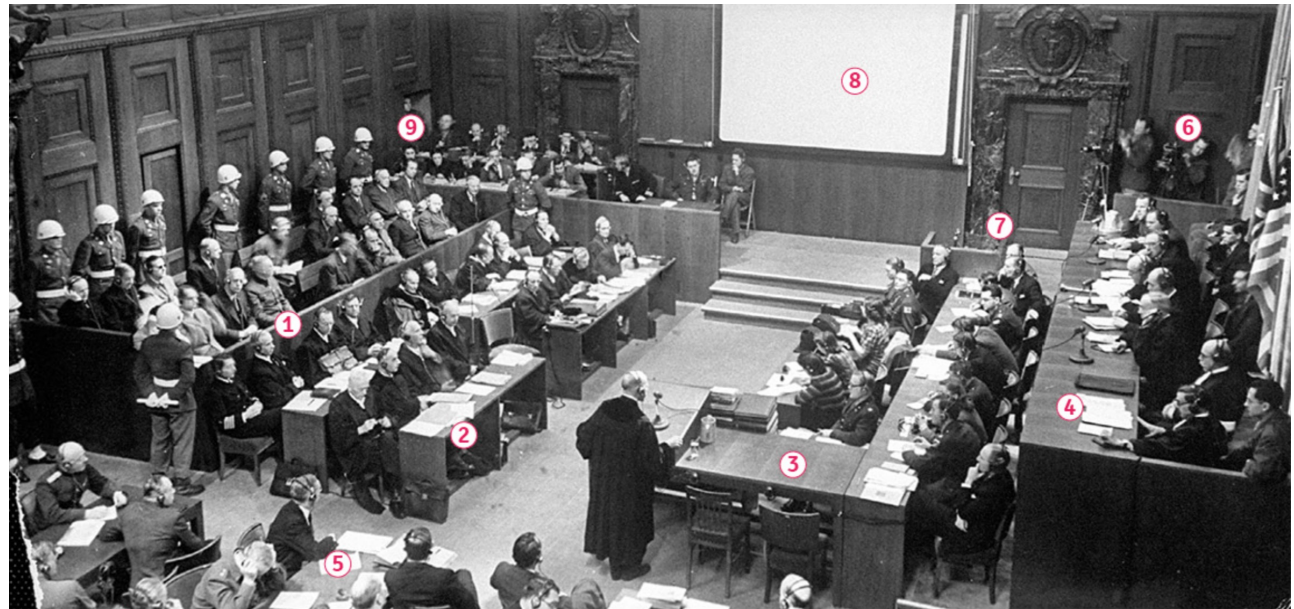
Les actes suivants sont des crimes soumis à la juridiction du Tribunal et entraînent une responsabilité individuelle :

1. Les crimes contre la paix : c'est-à-dire la direction, la préparation, le déclenchement ou la poursuite d'une guerre d'agression [...].

2. Les crimes de guerre : c'est-à-dire les violations des lois et coutumes de la guerre. Ces violations comprennent, sans y être limitées, l'assassinat, les mauvais traitements et la déportation pour des travaux forcés ou pour tout autre but des populations civiles dans les territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre, l'exécution des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction sans motif des villes et des villages [...].

3. Les crimes contre l'humanité : c'est-à-dire l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre.

Statut du Tribunal militaire international,
Londres, 8 août 1945.



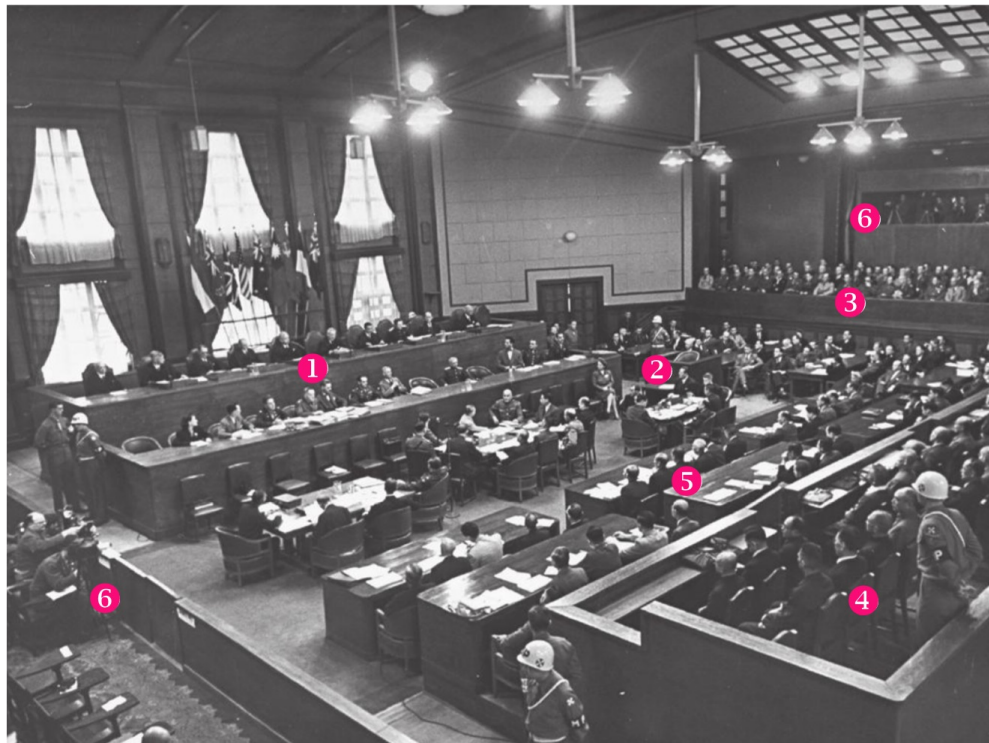
3 Une audience au tribunal de Nuremberg

① Les accusés ② Les avocats de la défense ③ L'accusation (procureurs appartenant à chacun des 4 pays vainqueurs) ④ Les juges (appartenant à chacun des 4 pays vainqueurs) ⑤ Journalistes et observateurs ⑥ Le procès est filmé ⑦ Box où viennent s'exprimer les témoins (le plus souvent placé au centre de l'estrade) ⑧ Écran sur lequel sont projetés films et documents ⑨ Interprètes

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

II. La construction d'un nouvel ordre mondial : 1944-1945

C. Des procès pour juger les criminels de guerre nazis et japonais



5 Les procès de Tokyo

Les onze juges des procès de Tokyo appartiennent à chacun des pays en guerre contre le Japon : Etats Unis, URSS, Royaume-Uni, France, Pays-Bas, Chine, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, Inde et Philippines.

- 1 Les onze juges
- 2 Box des témoins
- 3 Le public et les journalistes
- 4 Les accusés
- 5 Les avocats de la défense
- 6 Le procès est filmé

1 Les procès en chiffres

	Procès de Nuremberg	Procès de Tokyo
Organisation	<ul style="list-style-type: none"> › Quatre juges : représentant les membres de la Grande Alliance et la France. › Procureur général : l'Américain Robert H. Jackson 	<ul style="list-style-type: none"> › Onze juges : un par puissance alliée et victorieuse dans la guerre du Pacifique. › Procureur général : l'Américain Joseph B. Keenan
Chefs d'accusation	Trois principaux chefs d'accusation : crime contre la paix, crime de guerre et crime contre l'humanité	
Accusés	<ul style="list-style-type: none"> › Acte d'accusation portant sur les faits intervenus à partir du 1^{er} septembre 1939 › 21 hauts responsables nazis et 6 organisations du Reich jugés › Hitler, Himmler et Goebbels se sont suicidés avant le procès 	<ul style="list-style-type: none"> › Acte d'accusation portant sur les faits intervenus à partir du 1^{er} septembre 1928 › 28 personnalités jugées › L'empereur Hiro-Hito n'est pas jugé
Déroulé du procès	<ul style="list-style-type: none"> › Du 20 novembre 1945 au 1^{er} octobre 1946 › 5 000 pièces à conviction, essentiellement des preuves écrites issues des archives officielles du III^e Reich › 94 témoins entendus 	<ul style="list-style-type: none"> › De mai 1946 à novembre 1948 › 418 témoins entendus, 779 dépositions recueillies › 48 412 pages de procès-verbal
Jugement	<ul style="list-style-type: none"> › 12 condamnés à la peine de mort › 3 à la réclusion à perpétuité › 4 à des peines de 10 à 20 ans d'emprisonnement › 2 acquittements 	<ul style="list-style-type: none"> › Aucun acquittement › 7 condamnés à la peine de mort › 16 à la réclusion à perpétuité › 2 à la prison pour un temps défini › 2 accusés sont morts de causes naturelles pendant le procès et 1 est interné

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

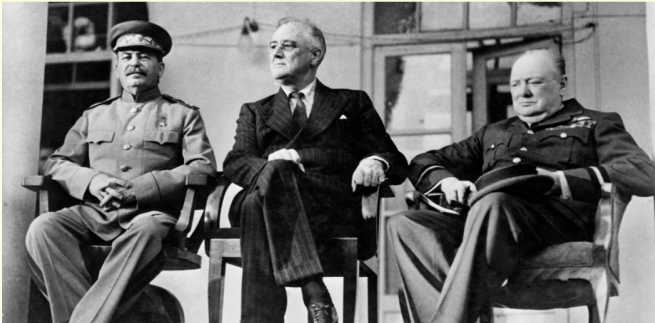
III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

A. Une alliance entre États ne survivant pas à la fin de la guerre

1 Téhéran : la rencontre des dirigeants

« Nous, le président des États-Unis d'Amérique, le Premier ministre britannique et le chef du gouvernement de l'Union soviétique, venons de conférer pendant quatre jours en cette capitale de notre allié l'Iran, et avons défini et confirmé notre politique commune. Nous affirmons notre résolution d'assurer la collaboration de nos peuples dans la guerre comme dans la paix qui suivra. [...] Nous avons tracé de concert nos plans destinés à assurer la destruction des forces allemandes. Nous avons abouti à un complet accord en ce qui concerne l'envergure et la synchronisation des opérations qui seront déclenchées de l'est, de l'ouest et du sud. [...] Notre attaque sera implacable et d'une vigueur sans cesse accrue. »

Déclaration de la conférence de Téhéran, 1^{er} décembre 1943.



Joseph Staline, Franklin D. Roosevelt et Winston Churchill à l'ambassade d'URRS à Téhéran (Iran). Photographie du 28 novembre 1943



2 Une conférence décisive pour l'après-guerre

Conférence de Yalta (Crimée, URSS). De gauche à droite, au premier rang, Churchill, Roosevelt et Staline.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

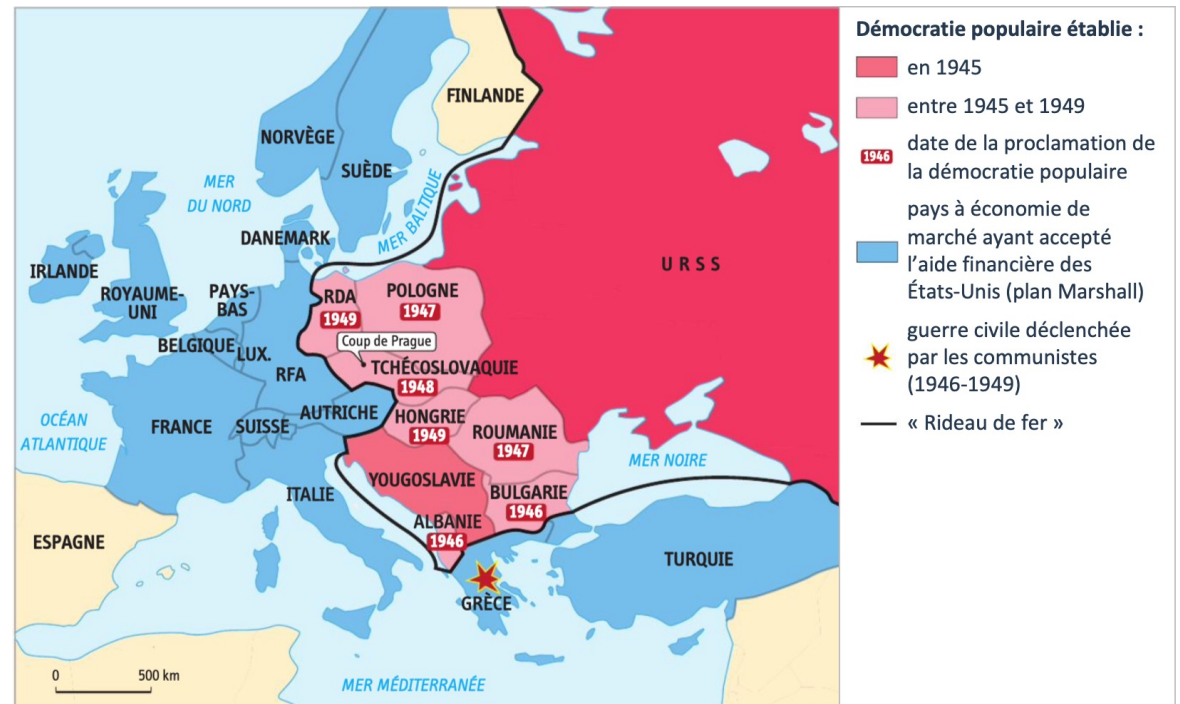
III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

A. Une alliance entre États ne survivant pas à la fin de la guerre



1 La conférence de Potsdam

Dernière conférence interalliée, Potsdam (près de Berlin), 2 août 1945.
De gauche à droite au premier plan, Clement Attlee, Premier ministre britannique (qui vient de succéder à Churchill), Harry Truman et Staline.



H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

A. Une alliance entre États ne survivant pas à la fin de la guerre

3 Le « coup de Prague » vu par la presse non communiste

M. Bénès, qui a eu un important entretien avec M. Gottwald¹ ce matin, semble avoir capitulé devant les injonctions de celui-ci [...]

Le rideau de fer tombe sur le dernier acte, et nous aurons demain un bloc oriental sans fissure, dans lequel la Tchécoslovaquie, enfin mise au pas, jouera un rôle économique et politique des plus importants, vaste usine du monde slave et avant-garde de la future fédération des « républiques populaires » [...]

Le 24 février 1948, le régime parlementaire, tel du moins qu'on le définit en France ou en Angleterre, [a] cessé d'être le régime de la République fondée par [Tomas] Masaryk² et restaurée par Bénès. Il n'y a plus de partis politiques. On du moins il n'y a plus que le Parti communiste, dont le travail en ces dernières quarante-huit heures a démontré à la fois la discipline des adhérents, l'intelligence politique des chefs et la longue et méticuleuse préparation. Car, quoi qu'on en dise, ce n'est pas en quelques heures [...] qu'on peut briser des partis politiques organisés, déplacer des masses de manifestants, occuper des bâtiments publics, arrêter les opposants, expulser des chefs d'entreprises, le tout méthodiquement, calmement, sans heurt.

Georges Penchenier (correspondant à Prague), « Le président Bénès a capitulé devant les exigences de M. Gottwald », *Le Monde*, 26 février 1948.

1. Dirigeant du Parti communiste tchécoslovaque.
2. Premier président de la République tchécoslovaque après l'indépendance en 1918.

La Tchecoslovaquie a un nouveau gouvernement

L'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

JUUDI 26 FÉVRIER 1948

A PRAGUE, la foule en liesse ACCLAME E. BENÈS ET C. GOTTWALD

Le ministère est constitué sous le signe de l'unité d'action pour une véritable démocratie populaire

De notre envoyé spécial Pierre Courtade

La composition du nouveau ministère

Président du Conseil : Klement GOTTWALD, communiste.
Vice-président : Jozef AMBRÁŠ, socialiste.
Premier ministre : Eduard ŠTĚPÁNEK, communiste.
Affaires étrangères : MASARYK, socialiste.
Justice : ŠTĚPÁN KŘÍŽEK, communiste.
Intérieur : JUDITA, communiste.
Affaires militaires : JUDITA, communiste.
Affaires sociales : JUDITA, communiste.
Affaires culturelles : JUDITA, communiste.
Affaires religieuses : JUDITA, communiste.
Affaires économiques : JUDITA, communiste.
Affaires financières : JUDITA, communiste.
Affaires éducatives : JUDITA, communiste.
Affaires sanitaires : JUDITA, communiste.
Affaires sportives : JUDITA, communiste.
Affaires artistiques : JUDITA, communiste.
Affaires scientifiques : JUDITA, communiste.
Affaires techniques : JUDITA, communiste.
Affaires agricoles : JUDITA, communiste.
Affaires industrielles : JUDITA, communiste.
Affaires commerciales : JUDITA, communiste.
Affaires maritimes : JUDITA, communiste.
Affaires aériennes : JUDITA, communiste.
Affaires spatiales : JUDITA, communiste.

Quand M. Bidault préfère

5 Le « coup de Prague » vu par la presse communiste
Une du journal *L'Humanité*, 26 février 1948.

Les bébés premières VICTIMES de la vie chère
Les gouvernants affameurs, en doublant les prix, commettent un crime contre l'enfance

La baisse selon Daniel MAYER
Diminution des salaires pour 300.000 employés de commerce

Crainquebille et les femmes

Point de passage et d'ouverture 2 : 25 février 1948 : le coup de Prague
Consigne : En analysant et en confrontant les documents, vous raconterez le « coup de Prague » et montrerez comment il est perçu dans les deux camps de la Guerre froide.

Point méthode : Confronter un texte et une image

- après avoir lu le texte et observé attentivement l'image, relever les éléments mentionnés dans la consigne qui sont présents dans les deux documents ;
- ensuite, relever les éléments présents uniquement dans un des documents : préciser si un document complet l'autre ou s'il semble contredire l'autre et expliquer pourquoi.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

B. La Guerre froide débute en Europe par de nombreuses crises

1 Une exception dans le « rideau de fer »

« De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou.

Seule Athènes – la Grèce et ses gloires immortelles – est libre de décider de son avenir dans des élections contrôlées par des observateurs britanniques, américains et français. Le gouvernement polonais, dominé par la Russie, a été encouragé à empiéter largement et de façon illégitime sur l'Allemagne, et nous assistons actuellement à des expulsions massives de millions d'Allemands dans une mesure atroce et inimaginable. [...]

Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vus élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominent dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. »

Discours de **Winston Churchill** à l'Université de Fulton aux États-Unis en présence du Président américain Harry Truman, le 5 mars 1946
© Jean-Pierre Maury, université de Perpignan.

2 La doctrine Truman (mars 1947)

« Les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur [...]. Notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier [...]. Chaque nation se trouve désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés. L'un d'eux repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. Quant à l'autre, il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Elles croissent et se multiplient dans le sol aride de la pauvreté et du désordre. Elles atteignent leur développement maximum lorsque l'espoir d'un peuple en une vie meilleure est mort. Cet espoir, il faut que nous le maintenions en vie. Les peuples libres du monde attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés. »

Discours du président Harry S. Truman devant le Congrès américain, 12 mars 1947.

4 Le rapport Jdanov (septembre 1947)

« Le but que se pose le nouveau cours expansionniste des États-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. Ce nouveau cours vise à la consolidation de la situation de monopole des États-Unis sur le marché, monopole établi par suite de la disparition de leurs deux concurrents les plus grands – l'Allemagne et le Japon – et par l'affaiblissement des partenaires capitalistes des États-Unis : l'Angleterre et la France.

Ce nouveau cours compte sur un large programme de mesures d'ordre militaire, économique et politique, dont l'application établirait dans tous les pays visés par l'expansionnisme des États-Unis la domination politique et économique de ces derniers et réduirait ces pays à l'état de satellites des États-Unis.

La doctrine Truman et le plan Marshall sont dans les conditions actuelles aux États-Unis l'expression concrète des efforts expansionnistes [...].

C'est aux partis communistes qu'incombe le rôle historique particulier de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe [...]. Les communistes doivent être la force dirigeante qui entraîne tous les éléments antifascistes épris de liberté à la lutte contre les nouveaux plans expansionnistes américains d'asservissement de l'Europe. »

Rapport d'Andrei Jdanov, représentant l'URSS à la Conférence des partis communistes européens en Pologne, 22 septembre 1947

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

B. La Guerre froide débute en Europe par de nombreuses crises



1 Berlin, au cœur de la guerre froide



2 Le blocus de Berlin, première crise de la guerre froide

Des Berlinois de l'Ouest regardant un avion américain atterrir à l'aéroport de Tempelhof pendant le pont aérien, 1948.



5 L'Europe à l'heure de la Guerre froide

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

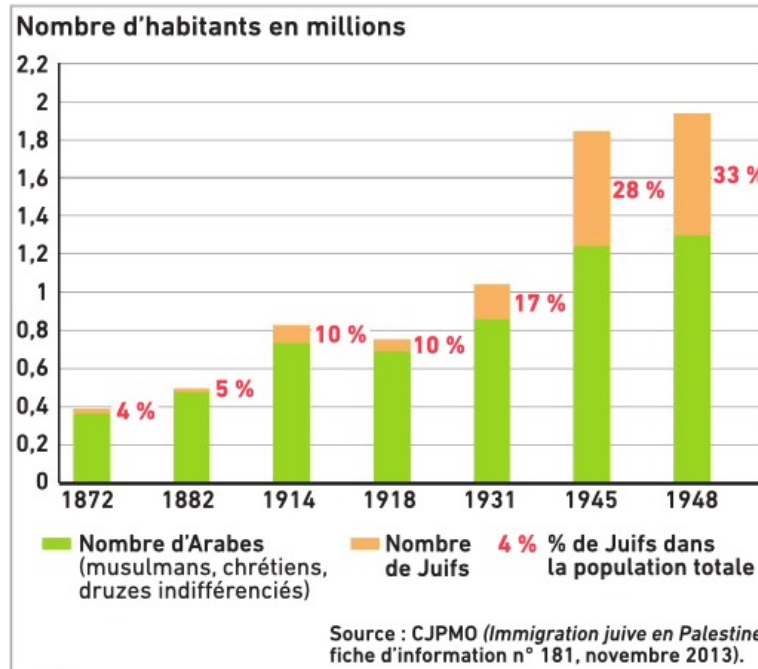
III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

C. Au Proche Orient, de vives tensions qui mènent à la guerre

1 Déclaration du Comité de la Ligue arabe

« Le Comité considère que la Palestine représente une part importante du monde arabe et qu'il ne peut pas être porté aux droits des Arabes de Palestine sans préjudice à la paix et à la stabilité du monde arabe. Le Comité considère également que les engagements du gouvernement britannique prévoyant l'arrêt de l'immigration juive, la conservation des terres arabes, et la réalisation de l'indépendance de la Palestine sont des droits arabes permanents [...]. Le Comité proclame son soutien à la cause des Arabes de Palestine et sa volonté d'œuvrer à la réalisation de leur objectif légitime et à la sauvegarde de leurs justes droits. Le Comité déclare également qu'il ne regrette pas moins que quiconque les malheurs qui ont été infligés aux Juifs d'Europe par les États dictatoriaux européens. Mais la question de ces Juifs ne devrait pas être confondue avec le **sionisme**, car il ne peut pas y avoir de plus grande injustice et agression que de régler le problème des Juifs d'Europe en commettant une autre injustice à l'égard des Arabes de Palestine de diverses religions et confessions. »

Comité de la Ligue arabe, résolution sur la Palestine lors de la conférence d'Alexandrie, 7 octobre 1944.



2 La population de la Palestine (1872-1948)

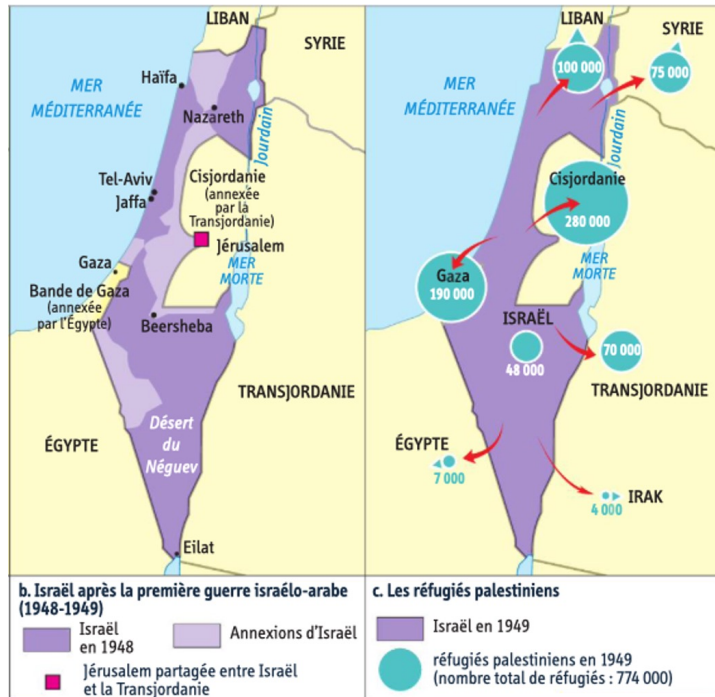


2 Le plan de partage de l'ONU de novembre 1947

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

III. Les premières tensions de la Guerre froide : 1945-1949

C. Au Proche Orient, de vives tensions qui mènent à la guerre



4 De l'État d'Israël à la guerre israélo-arabe (1948-1949)

2 La proclamation de l'État d'Israël

Eretz Israël (le pays d'Israël) est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national [...]. Motivés par cet attachement historique, les Juifs s'efforcèrent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État. Tout au long des dernières décennies, ils s'y rendirent en masse : ils y défrichèrent le désert, firent renaître leur langue, bâtirent cités et villages [...]. La Shoah, qui anéantit des millions de Juifs en Europe, démontra à nouveau l'urgence de remédier à l'absence d'une patrie juive par le rétablissement de l'État juif qui ouvrirait ses portes à tous les Juifs et conférerait au peuple juif l'égalité des droits au sein de la famille des nations. [...] Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies adopta une résolution prévoyant la création d'un État juif indépendant dans le pays d'Israël. [...]

Nous proclamons la création de l'État juif dans le pays d'Israël qui portera le nom d'État d'Israël.

L'État d'Israël [...] développera le pays au bénéfice de tous ses habitants ; il assurera une complète égalité de droits sociaux et politiques à tous ses citoyens, sans distinction de croyance, de race ou de sexe ; il garantira la pleine liberté de conscience, de culte, d'éducation et de culture.

Proclamation lue par David Ben Gourion (chef du Congrès sioniste et futur Premier ministre) à Tel-Aviv le 14 mai 1948.



Point de passage et d'ouverture 3 :

1948 : Naissance de l'État d'Israël

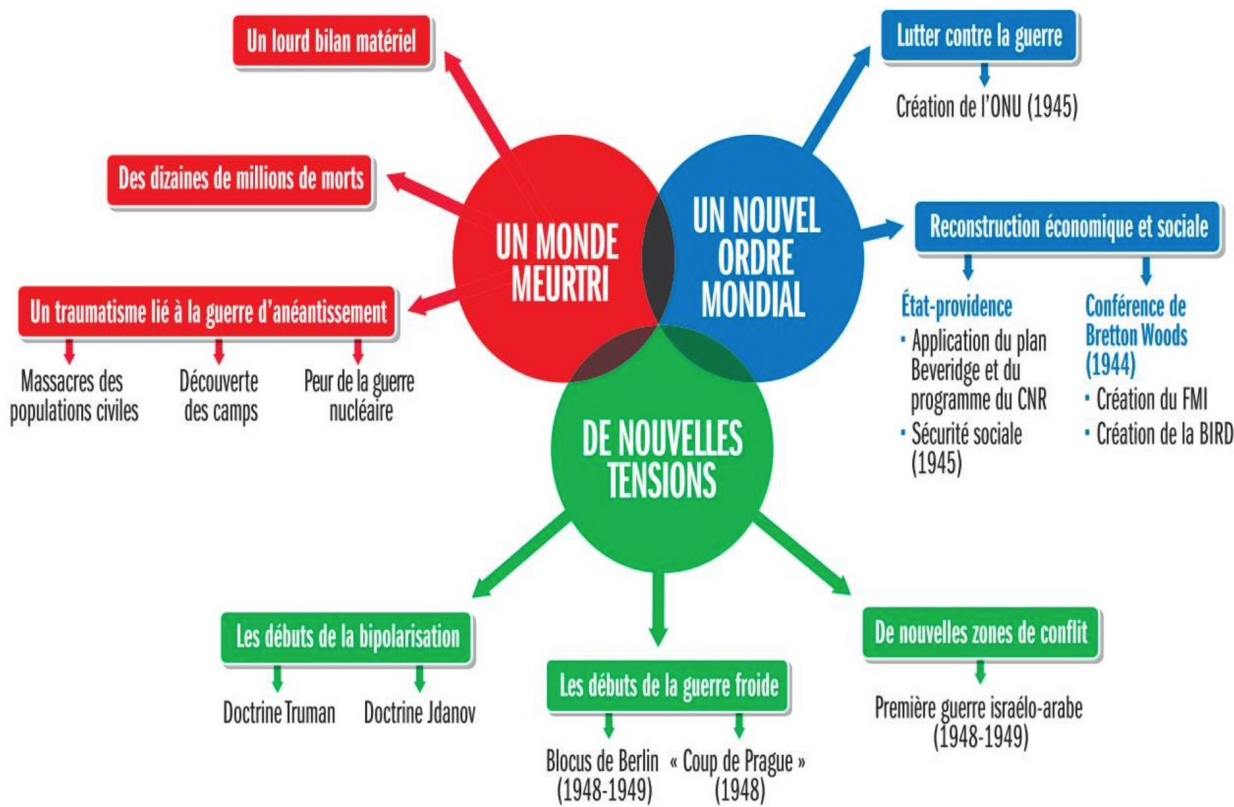
Consigne : En analysant et en confrontant les documents, vous expliquerez les motivations (= les raisons) de la création de l'État d'Israël, puis les circonstances de la naissance de ce nouvel État et les conséquences de cette naissance de l'État d'Israël.

Point méthode : Confronter un texte et une image

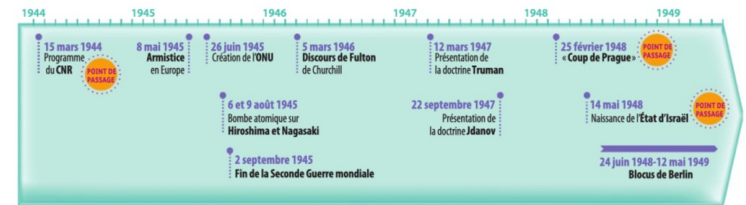
- après avoir lu le texte et observé l'image, relever les éléments mentionnés dans la consigne qui sont présents dans les deux documents ;
- ensuite, relever les éléments uniquement présents dans un des documents : préciser si un document complète l'autre ou s'il contredit l'autre et expliquer pourquoi.

H4 - LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Schéma bilan



Dates



Personnages



Edvard Benes
(1884-1948)

Président de la Tchécoslovaquie de 1935 à 1938, il est en exil pendant l'occupation allemande et retrouve ses fonctions à la fin de la guerre. Il démissionne de ses fonctions quelques mois après le coup d'état communiste de février 1948.



David Ben Gourion
(1886-1973)

Né en Pologne, il émigre en Palestine en 1906 et participe à la fondation en 1930 du Parti des travailleurs d'Israël. Il fonde l'État d'Israël dont il proclame l'indépendance le 14 mai 1948. Il est Premier ministre du pays de 1948 à 1964.



William Beveridge
(1879-1963)

Économiste et homme politique britannique, il rédige en 1942 un rapport parlementaire sur les services sociaux connu sous le nom de « rapport Beveridge ». Il fournit la base pour l'instauration de l'État providence au Royaume-Uni en 1945.



Andreï Jdanov
(1896-1948)

Homme politique soviétique, il organise en 1947 le Komintern, qui coordonne l'action de tous les partis communistes d'Europe. Il formule la doctrine Jdanov qui vise à empêcher la domination états-unienne sur le monde.